

A l'issue de la 10e réunion de l'équipe multidisciplinaire de la FAO/ Entretien avec le coordonnateur du Bureau sous-régional pour l'Afrique centrale... ...Hélder Muteia : "le secteur agricole au Gabon est en pleine expansion "

Propos recueillis par Willy NDONG
 Libreville/Gabon

L'union. Du 30 octobre au 02 novembre 2017 s'est tenue à Libreville la Xe réunion de l'équipe multidisciplinaire du Bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale. Quelles ont été les conclusions et les recommandations à l'issue de cette rencontre?

Hélder MUTEIA : dans le cadre des activités de la FAO, il est organisé à la fin de chaque biennium, une réunion de l'équipe multidisciplinaire qui permet de passer en revue l'ensemble des programmes et des activités de tous les pays de la sous-région, afin de procéder à une évaluation approfondie. Elle permet de définir les priorités de chaque pays, afin d'établir une feuille de route pour les années à venir. Toutefois, lors de la formulation des recommandations, il y a des recommandations d'ordre général qui concernent l'ensemble des pays et aussi celles spécifiques à chaque pays, afin d'adapter le développement de l'agriculture au contexte agricole de chaque pays de la sous-région, dans la mesure où tous n'ont pas les mêmes potentialités et opportunités. L'une des principales préoccupations abordées lors de la réunion a été la recherche de solutions pour l'intégration des jeunes dans les systèmes agroalimentaires modernes. En ce sens, plusieurs conclusions et recommandations ont été retenues, nous pouvons citer, entre autres, l'adoption d'une approche participative et inclusive, afin d'intégrer les acteurs dès le départ dans l'élaboration des Cadres de programmation pays (CPP) pour assurer leur pérennisation et l'élaboration des Plans de travail annuel (PTA) associés avant le mois d'octobre, pour leur prise en compte dans la loi des finances des pays respectifs, ainsi que l'utilisation des radios rurales et communautaires là où elles existent, pour diffuser l'information. La nécessité de garantir l'accès à la terre, aux technologies, aux marchés et au crédit a été soulignée, en particulier pour les jeunes et les femmes.

Vous avez élargi la réunion aux secrétaires généraux des ministères de l'Agriculture et de l'Élevage de la sous-région et aux partenaires financiers. Cette collaboration vous a-t-elle apporté satisfaction ? Quelle recommandation pourrez-vous faire sur cette approche ?

L'un des principaux objectifs de la réunion multidisciplinaire était d'établir un consensus sur les priorités et les objectifs. Nous avons décidé de profiter de cette occasion privilégiée pour faire une consultation avec les entités de cogénération et d'autres partenaires. Il était donc important, en tant que principaux bénéficiaires de cet appui, que les gouvernements de la sous-région participent à cette rencontre, afin qu'ils soient au même niveau d'information sur l'évolution des activités et procèdent à une évaluation des programmes mis en œuvre par la FAO dans les pays. Il était aussi question de recueillir les besoins des pays en matière de développement du secteur agricole. D'où la nécessité de les impliquer. Les gouvernements sont au centre de l'orientation du partenariat qui les lie avec la FAO. C'est à eux de dire où le besoin se présente et la FAO, de par son expertise technique, va donner des orientations et des propositions d'appui qui seront définies de manière conjointe. Étant dans un partenariat, il était nécessaire que les choses soient suffisamment

Photo : D.R



Helder Muteia, Coordonnateur du Bureau régional de la FAO.

clarifiées. Pour avancer dans cette démarche, il nous faut l'appui des partenaires financiers, car le développement de l'agriculture s'accompagne des financements. Au regard du contexte économique actuel de la région, nous avons besoin des efforts financiers des partenaires. D'où la nécessité d'impliquer les bailleurs de fonds. Pour développer l'agriculture, en dehors des ressources nationales, la FAO accompagne également les pays dans la mobilisation des ressources. Nous avons eu le privilège de compter avec la collaboration de la CEEAC, de la BAD, du FIDA, du CEBE-VIRHA, de la BDEAC, du COREP et d'autres.

Le thème de cette Xe réunion s'est articulé autour du développement du secteur agricole et la création d'emplois décents pour les jeunes. Quelle est la valeur ajoutée pour les pays et comment la FAO prévoit de les accompagner pour atteindre cet objectif ?

Le défi le plus important par rapport aux jeunes, est de pouvoir les intégrer dans les systèmes agroalimentaires, et cela se fait à travers l'accès à des terres fertiles et à l'eau pour l'irrigation ainsi qu'à l'accès au crédit. Le secteur agricole au Gabon est en pleine expansion et a besoin d'une main-d'œuvre jeune et outillée sur les mécanismes de développement d'une agriculture durable. Nous constatons que la population active, dans ce secteur, est très vieillissante au niveau rural et cela freine l'essor de l'agriculture. De ce fait, il y a lieu de renouveler cette main d'œuvre agricole sans laquelle l'agriculture ne peut se pratiquer. Pour cela, il faudrait trouver des voies et moyens pour inciter les jeunes à s'intéresser à ce secteur. La FAO prévoit d'accompagner les pays dans la mise en place de certains mécanismes, tels que le renforcement des capacités des jeunes, le développement des chaînes de valeur dans ce secteur qui permettra de donner une autre vision à cette activité, au-delà de celle traditionnelle généralement connue comme laborieuse. Il y a lieu de faire une mise en valeur totale de l'ensemble des sous-secteurs que regroupe l'agriculture, notamment l'élevage, la pêche, l'aquaculture et tous les autres secteurs connexes

qui concernent les chaînes de valeur. Aussi, faut-il régler l'affaire du foncier pour permettre aux jeunes d'avoir accès aux terres.

Ouverture début janvier 2018 de l'Ecole Supérieure de Cuisine la Toque Noire qui offre une formation de haut niveau dans les domaines de la Cuisine, des Arts de la table et du Management en Hôtellerie-Restauration en partenariat avec un établissement français de renom dont les enseignants assureront des missions de formation dans toutes les matières techniques. L'Ecole Supérieure de Cuisine est située au stade de l'Amitié Sino-Gabonaise.

Nos Filières:

- ✓ Bachelor de Cuisine & Art de la table,
- ✓ Bachelor de Boulangerie/pâtisserie,
- ✓ Bachelor de Gestion Hôtellerie – Restauration

INSCRIPTION
 OUVERTE DEPUIS DEBUT
NOVEMBRE
2017

01 45 38 54
 07 32 88 76
 02 94 65 81
 Email: info@ecoledecuisinetoquenoire.com

BP : 1241 Libreville Gabon. Tél.: (00241) 01 45 38 54 / 07 32 88 76
 Mail : info@ecoledecuisinetoquenoire.com
 f @ Ecole Supérieure de Cuisine Toque Noire
 Située dans l'enceinte du stade de l'Amitié Sino-Gabonaise à Angondje
 www.ecoledecuisinetoquenoire.com